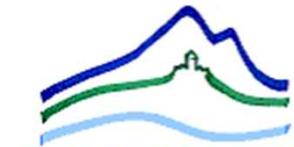




COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE



EUROPEAN LANDSCAPE CONVENTION
CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

Mise en valeur du site de l'Hof ter Musschen

Projet soumis par la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs
ASBL

.

Prix du Paysage en Belgique

Lauréat de la sélection 2015

Organisée par la Région de Bruxelles-Capitale

Isabelle Leroy

A12

Grimbergen

E19

N1

Aéroport de Brussels

Bruxelles

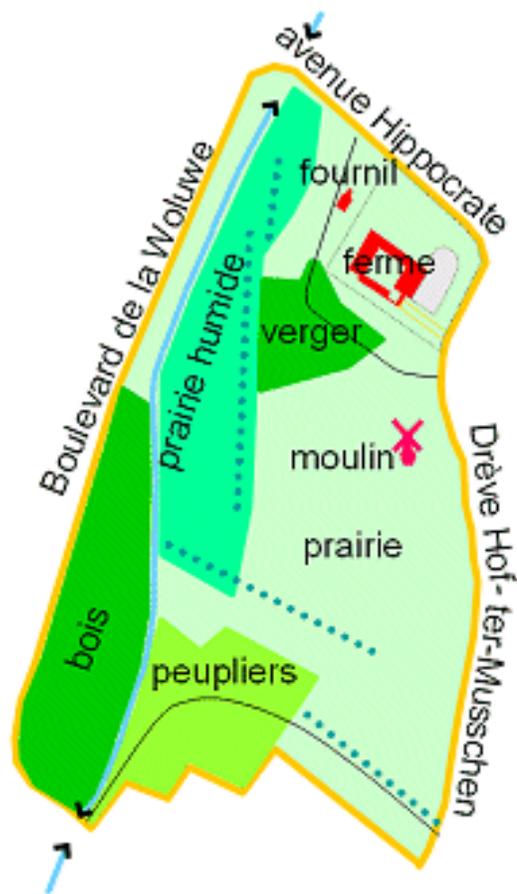
Anderlecht





Le projet de l'Hof ter Musschen, vise à la préservation, la valorisation et l'animation d'un ancien paysage rural, typique de l'est d Bruxelles.





La ferme des Moineaux où « Hof ter Musschen » et ses abords constituent un site semi-naturel de 10 ha.

En bordure du territoire régional, ce site protégé en raison de sa haute valeur biologique comporte, le long de la rivière la Woluwe, un marais, des prés humides, des massifs boisés, une ferme brabançonne « en carré » (17^e) avec son fournil, un moulin à vent.

Bien que de dimension réduite, cet ensemble forme un remarquable vestige de ce qu'était autrefois le paysage rural de la région bruxelloise.



Le site qui a connu une activité agricole traditionnelle jusque dans les années 1970 est aujourd'hui une copropriété de l'UCL et de la commune de Woluwe-Saint-Lambert.

Le long d'un axe de pénétration important vers Bruxelles, le site de l'Hof ter Musschen est soumis à une pression urbaine et automobile considérable.

Jadis, les prairies s'étendaient sur plus de 50 ha. Les champs ont été grignotés par l'urbanisation et, dès le début des années 1970, par la construction des Cliniques Universitaires Saint-Luc et du campus universitaire de l'UCL en Woluwe.





© Service public régional de Bruxelles, Direction Études et Planification, 2014
Réalisé avec Brussels UrbanGIS - Distribution & Copyright CIRB



6/2/2016



La sauvegarde de l' l'Hof ter Musschen, protégé tant pour ses valeurs historique que biologique a véritablement fait l'objet d'un combat citoyen.

Protégé depuis 1994, le site naturel et le fournil sont gérés et entretenus par les bénévoles de la CEBE en collaboration avec les propriétaires et divers acteurs privés et régionaux, afin de faire revivre et évoluer ce paysage et le transmettre aux générations futures.

L'association CEBE, veille à lui assurer une gestion durable en y organisant tant des journées d'études de niveau scientifique que des actions de sensibilisation: mise en état du fournil, fauchage, apiculture, animations scolaires.

Le fournil, restauré en 2007, et le moulin à vent sont accessibles au public sur rendez-vous et forment un musée de plein-air dédié aux techniques traditionnelles de la fabrication du pain.

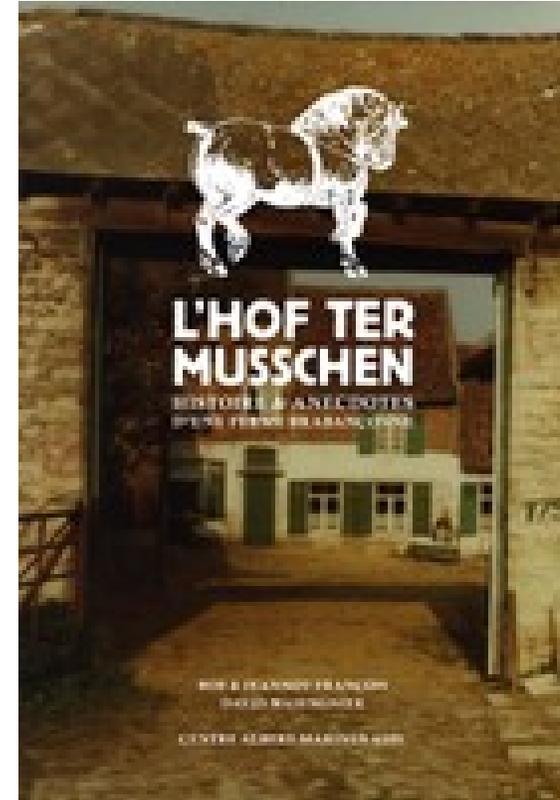


Les actions continues de la CEBE visent :

- à préserver les caractéristiques du paysage agricole et les quelques vestiges résiduels de cette activité ;
- à favoriser flore et faune locales en développant une gestion basée, au moins en partie sur l'activité passée (pâturage et fauche) ;
- à obtenir un statut de protection permettant de pérenniser le site sur le long terme (menace d'urbanisation) en impliquant propriétaires, autorités régionales et communales ;
- à préserver le fournil de la ferme comme élément paysager et le faire revivre en portant une activité de « cuisson de pains à l'ancienne » ;
- à informer le public au moyen de visites guidées, d'expositions, d'exposés, d'ouvrages, etc ;
- à intégrer une dimension sociale.

http://www.cebe.be/website/a_cebe/b_fournil/presentation.php?lng=fr

<http://www.woluwe1200.be/fr/cadre-de-vie/mon-environnement/espaces-verts/15-le-site-de-lhof-ter-musschen>



BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES

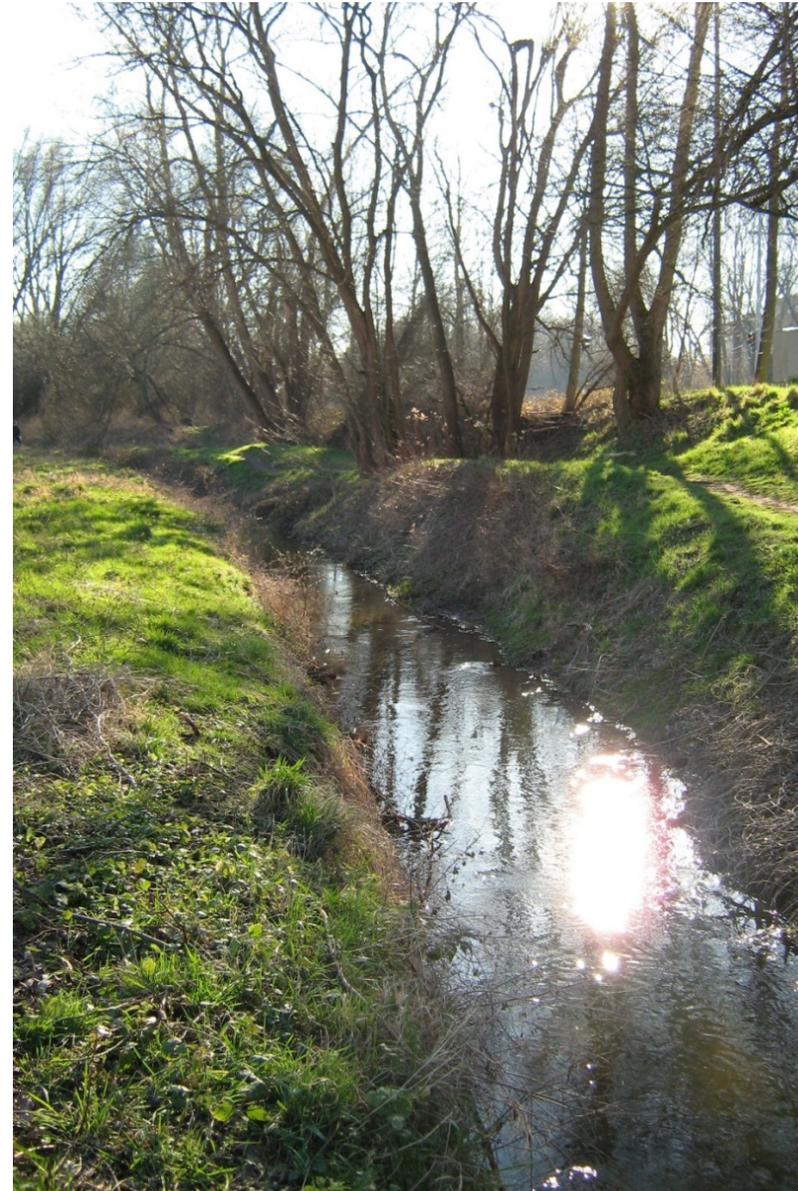
Activité de fauche, étude et préservation de la biodiversité

Lors de la prise en charge du site par la CEBE, l'asbl a, par des techniques de gestion comme la fauche et le pâturage, favorisé la recolonisation puis la conservation d'une flore et d'une faune typiques, riches et devenues extrêmement rares à l'échelle de la Région, voire peu courants à l'échelon national.

Il ne s'agit donc pas d'un « arrêt sur image » mais bien de la lente évolution d'une ancienne exploitation vers un milieu naturel, en conservant et en mettant en valeur les vestiges de son passé agricole.



Le long de la vallée de la Woluwe, il s'inscrit en continuité avec les réseaux de maillage écologiques bleu et vert régionaux, et d'un réseau de promenades et découverte de la vallée. Le projet est situé à un endroit stratégique pour la Région, une entrée de ville, alors que la pression urbaine et automobile aux alentours est croissante.



Inventaire de la Faune et de la Flore

Le complexe marécageux a, été affecté en Zone verte de haute valeur biologique dans le Plan régional d'affectation du sol et désigné natura 2000. Des inventaires complets de la faune et de la flore ont été réalisés et de nombreuses collaborations naturalistes avec des spécialistes et associations, tant belges qu'étrangers, à des fins d'identification et de confirmation d'observations relatives à la biodiversité, ont été mises sur pied.

C'est une très belle découverte que Bernard Pasau et Véronique Daems ont faite ce 3 septembre 2014 à l'Hof ter Musschen en observant une femelle de Sympétrum du Piémont (*Sympetrum pedemontanum*).



Sympetrum pedemontanum ♀ (HTM – septembre 2014)
Bernard Pasau - © 2014 CEBE-MOB

Dans les autres localités flamandes, l'espèce n'est souvent présente que temporairement. En Wallonie, il ne s'agit que de quelques observations sporadiques.

Cette espèce se rencontre dans le centre et l'est de l'Europe. La limite ouest de son aire de répartition se situe en Belgique, cette libellule devenant de plus en plus fréquente en allant vers l'est. On peut la rencontrer jusqu'en Asie moyenne (jusqu'au Japon). De petite taille (28 à 35 mm), ce Sympétrum se caractérise par la présence d'une barre foncée sur les ailes. Pour le reste, le Sympétrum du Piémont ressemble assez au Sympétrum sanguin (*S. sanguineum*). Sous nos latitudes, cette libellule est décrite comme fréquentant les cours d'eau à courant lent et souvent pourvus d'une abondante végétation. Elle peut aussi se reproduire dans les eaux stagnantes. Son vol est lent et papillonnant, ce qui contraste avec celui des autres Sympétrums déjà rencontrés sur nos sites (voir l'article 'Sacrés Sympétrums', EDM 107 – Automne 2013).

La période de vol est assez tardive, le pic d'émergence étant situé en août-début septembre. Elle peut être observée jusqu'à la mi-octobre.

Nous tenons à remercier Bernard Pasau pour nous avoir autorisés à publier les photos de cette observation.

Considérée comme « rare » en Flandre et « en danger critique » pour la Wallonie, cette espèce n'est même pas répertoriée dans la liste annotée des libellules de la Région de Bruxelles-Capitale publiée en 2006 par P. Goffart et R.-M. Lafontaine (même si pour ce dernier, son apparition était considérée comme possible (B. Pasau, communication personnelle)). L'espèce conserve ces mêmes statuts dans la « liste rouge des espèces belges » publiée par le SPF Economie (actualisation 2010 pour le groupe des odonates). Outre qu'il s'agit donc d'une première pour l'Hof ter Musschen, il s'agit fort probablement d'une première pour Bruxelles.

Cette libellule est une espèce pionnière qui a tendance à être supplantée par d'autres lorsque le milieu évolue. En Belgique, l'espèce se rencontre essentiellement à l'est de la Campine anversoise (une vingtaine de stations).



Sympetrum pedemontanum ♀ (HTM – septembre 2014)
Bernard Pasau - © 2014 CEBE-MOB

18 espèces de mammifères peuvent être considérées comme se reproduisant certainement ou plus que vraisemblablement sur le site de l'Hof ter Musschen et/ou dans ses environs immédiats : le lapin de garenne, le rat surmulot, la souris domestique, le rat des, le mulot sylvestre, le campagnol roussâtre, le campagnol terrestre, le campagnol agreste, l'écureuil roux, le lérot, le renard roux, le putois d'Europe, la belette d'Europe, l'hermine, le hérisson d'Europe, la taupe d'Europe, la musaraigne musette, le crossope aquatique, la pipistrelle commune.

113 espèces d'oiseaux ont été répertoriées, ainsi que 3 sous-espèces.

40 y ont le statut de "nicheur certain » , 3 de "nicheur probable » , 12 de "présent ; » , 2 d' "estivant » , 17 d' "hivernant » , 15 de "migrateur» , 11 d' "occasionnel » , 14 de "survol ».

5 espèces de poissons (la bouvière, l'épinoche à trois épines, l'épinochette, le goujon et la perche fluviatile) s'y rencontrent en permanence, alors que l'anguille y est de passage. Deux autres espèces, elles aussi indigènes, le brochet et le gardon ne s'y trouvent qu'accidentellement et de façon non durable. Le constat est le même pour la carpe koï, seule espèce exotique de la Woluwe.

Ces listes d'inventaires se complètent d'invertébrés, insectes, escargots.

L'Orchis de Fuchs et le Peuplier noir sont probablement les deux espèces les plus rares du site.

La belle orchidée rose dont les effectifs ont longtemps stagné à trois pieds comptabilise maintenant une bonne dizaine d'exemplaires. L'unique Peuplier noir vieillit inexorablement.

La prairie humide est incontestablement la partie botaniquement la plus riche du site.

La roselière limitée par les fauches est bordée d'une cariçaie très développée où dominent les *Carex acuta* et *acutiformis*.

De nombreuses fleurs tels le Lychnis fleur-de-coucou, la Reine des prés et la Scrofulaire noueuse enrichissent les prairies écologiquement et esthétiquement.

Les prairies à chevaux hébergent deux plantes tout à fait intéressantes : la Dame de onze heures, dont les pétales ne s'ouvrent qu'en fin de matinée et l'Odontitès rouge, plante héli-parasite.



La mycoflore de l'Hof-Ter-Musschen se caractérise :

Par la rareté relative d'espèces mycorhiziennes liés aux arbres forestiers, à ce jour (02/2007), les Amanites et Russules ne sont pas représentées.

Par la présence de plusieurs *Hygrocybes*, genre souvent praticole et nitrophobe . L'enrichissement du milieu en nitrates, phosphates, herbicides et autres résidus provenant de l'activité humaine leur est préjudiciable. Cette présence témoigne d'une certaine qualité biologique des prairies.

L'abondance, sur les fagots et le caillebotis, d'un Polypore blanc à odeur anisée très prononcée : *Trametes suaveolens*.



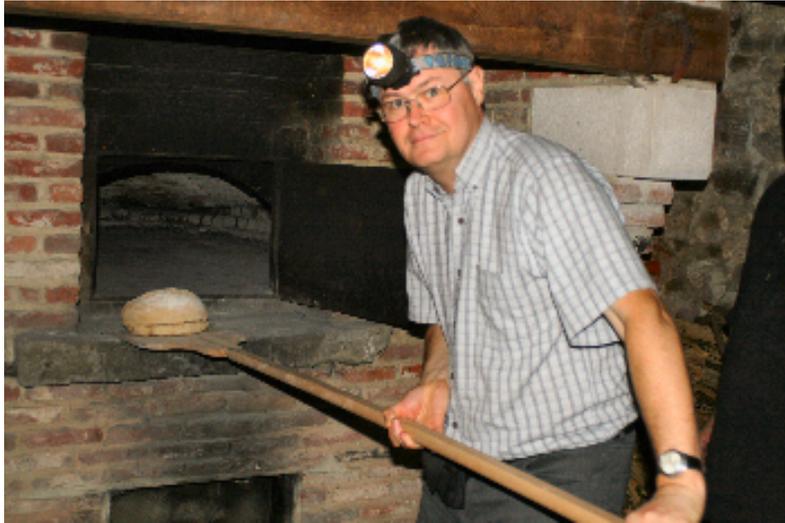


Restauration et animation du fournil

Le fournil a été restauré en 2007, par la CEBE avec le soutien de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.







Les activités éducatives de l'association favorisent les échanges intergénérationnelles, la transmission des savoirs, la cohésion sociale, l'appropriation du patrimoine par les communautés locales. Ateliers, visites guidées, publications permettent de mieux appréhender le site et son histoire.



<http://tartine-et-boterham.be/cuisez-votre-pain-dans-un-vrai-four-a-pain>



L'Hof ter Musschen : vestiges d'un paysage rural bruxellois

Situé le long du boulevard de la Woluwe, à la limite de la Région bruxelloise, le site de l'Hof ter Musschen (Ferme aux Moineaux) est une relique typique du paysage rural brabançon. Il doit son nom à la ferme qui lui est attenante. Ses prairies lui confèrent une valeur paysagère exceptionnelle.

En 1990, la CEBE a obtenu des autorités communales de Woluwe-Saint-Lambert, propriétaires partiels des lieux, une autorisation de gestion. Par la suite, en 1997, une autre convention fut signée avec l'UCL (Université Catholique de Louvain), propriétaire principal.

L'Hof ter Musschen se présente comme une mosaïque d'écosystèmes variés et complémentaires : les prairies humides et la prairie pâturée, les alignements de saules têtards, la chênaie, les saulaies-aunaies, la peupleraie, les vergers hautes tiges et les haies, le chemin creux, les sources, les roselières et le ruisseau Woluwe bordant le site.

Outre leur richesse botanique exceptionnelle avec les orchidées, lychnis, carex... ces prairies humides sont également intéressantes pour la faune. Elles abritent, e.a., la grenouille rousse, 2 espèces de tritons et le rarissime *Vertigo angustior*, minuscule escargot.

Retaillés tous les 5 ans, les saules têtards confèrent au site un aspect campagnard tout à fait traditionnel. Le chemin creux arboré longe la prairie à chevaux et ouvre une perspective sur les zones boisées. Les sources laissent couler une eau cristalline riche en calcaire, milieu peu courant pour la Région de Bruxelles-Capitale.

Les vastes roselières accueillent une avifaune nicheuse spécifique (roussette effarvate) ou hivernante (râle d'eau). Un tronçon assez sauvage de la Woluwe longe le site. Parmi les espèces caractéristiques qu'il héberge, notons : la bouvière, l'anodonte des canards et de nombreuses libellules.

Un chemin, accessible à tous, délimite le périmètre de ce site Natura 2000.



Les prairies le long de la Woluwe dans les années '60
De weiden langs de Woluwe in de jaren '60



La prairie humide à la fin de l'été (2007)
Natte weide op het einde van de zomer (2007)



La ferme au début du XX^{ème} siècle
De hoeve in het begin van de XX^{de} eeuw



L'intérieur de la cour en 2006
De binnenkloer in 2006

Ferme brabançonne typique, l'Hof ter Musschen a été habitée et gérée pendant plusieurs générations par la famille Draeck. Restée en activité jusqu'au décès du dernier des Draeck en 1979, elle sera léguée à la Commune et classée en 1988. Ayant fait l'objet d'un accord entre la Commune et la compagnie aérienne belge SABENA, la ferme sera totalement rénovée par cette dernière de 1993 à 1994.

Jusqu'en 2001, la ferme abritera des réunions de la société aérienne.

Actuellement, la ferme accueille des séminaires et des événements festifs ou culturels.

A quelques pas de la ferme, s'élève le fournil, petit bâtiment de quelques mètres carrés. Éloigné du corps de ferme pour éviter les incendies, le pain y était cuit pour les habitants de la ferme et pour la population des environs. Depuis 2007, des fournées y sont à nouveau organisées.

Le paysage se complète par un moulin à vent. Datant de 1760, il était installé dans l'ouest de la Belgique. Réédifié en 1964 sur le site, il fut détruit par un incendie en 1980. Sa réplique fut construite en 1988.



1925
Het bakhuys in 1925
Le fournil en 1925



Un témoin du passé ancré dans le XX^{ème} siècle.
Een getuige van het verleden verankerd in de XX^{de} eeuw.

La CEBE-MOB (Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs asbl - Milieu Commissie Brussel en Omgeving vzw) est une association sans but lucratif née en 1989 et composée uniquement de bénévoles.

Elle est active dans la région de Bruxelles-Capitale et dans les communes y attenantes.

Ses objectifs sont :

- la protection de l'environnement



Partenaires

- Service public régional de Bruxelles – Direction des monuments et des sites
- Bruxelles-Environnement
- Commune de Woluwe-Saint-Lambert
- Université catholique de Louvain en Woluwe
- Police fédérale à cheval
- Ferme Hof ter Musschen
- Institut royal des sciences naturelles de Belgique
- Association pour l'étude de la floristique
- Société belge de malacologie
- Particuliers

Financement

- Service public régional de Bruxelles – Direction des monuments et des sites
- Bruxelles-Environnement
- Commune de Woluwe-Saint-Lambert

